



Usage du Dictionnaire par les Débutants Chinois de Français et Son Rôle dans la Didactique du FLE en Chine

DENG Yun^{[a],*}

^[a]Ph.D., Associate professor of French Language, Business and Foreign Language Faculty, Shenzhen Polytechnic, Shenzhen, China.

* Corresponding author.

Received 3 October 2019; accepted 10 December 2019

Published online 26 February 2020

Résumé

Le présent dossier se propose de représenter l'usage du dictionnaire par les débutants chinois de français ainsi que le rôle du dictionnaire dans la didactique du FLE en Chine. Cette recherche se figure en quatre parties : introduction, méthodologie, analyse des résultats de l'enquête en quatre thèmes et conclusion. Les habitudes de choisir et d'utiliser le dictionnaire ainsi que les points de vue concernant seront découverts, les points forts et faibles seront également mis en évidence.

Mots clés : Usage du dictionnaire ; Débutants chinois de français ; Didactique du FLE

Deng, Y. (2020). Usage du Dictionnaire par les Débutants Chinois de Français et Son Rôle dans la Didactique du FLE en Chine. *Studies in Literature and Language*, 20(1), 1-5. Available from: <http://www.cscanada.net/index.php/sll/article/view/11537>
 DOI: <http://dx.doi.org/10.3968/11537>

INTRODUCTION

A présent, l'apprentissage du français est en vogue en Chine, grâce aux bonnes relations sino-françaises. D'un côté, de plus en plus d'entreprises françaises investissent en Chine ; d'un autre côté, les échanges interculturels se déroulent plus fréquemment qu'auparavant. Pour s'adapter à ce boom, plusieurs universités chinoises commencent à développer l'envergure de leur département de français, avec l'augmentation du nombre des professeurs et celui des étudiants. Cela faisait longtemps que le professeur mettait plutôt l'accent sur les connaissances linguistiques, les élèves, peut-être passivement, n'avaient qu'à les

retenir. Il y avait peu de communication entre eux en classe, et en plus, les élèves n'avaient pas l'habitude de maîtriser les connaissances linguistiques dans une optique culturelle. Cependant, comme les échanges se développent plus étroitement aujourd'hui où nous vivons dans un monde multiculturel, la méthode interculturelle s'intègre dans la didactique du FLE (Français Langue Etrangère)¹. « Une éducation interculturelle (...) est une tâche spécifique de la didactique des langues et des cultures, puisque la prise de conscience de la société étrangère, dans sa réalité actuelle et dans son arrière-plan historique, se trouve étroitement liée à l'apprentissage et à l'utilisation de la langue dans la communication réelle, en dehors de la salle de classe. » (Carlo, 1998) Heureusement, beaucoup de professeurs de français se mettent à focaliser leurs recherches sur la didactique interculturelle et à les mettre en oeuvre. Graduellement, la situation s'améliore.

Pour arriver à cet objectif--la didactique du FLE, nous pouvons faire appel à diverses ressources, par exemple, films ou chansons, presse écrite et télévisée, livres, radio, dictionnaires qui permettent également aux élèves de s'approcher de la culture française par eux-mêmes. Dans ce contexte, l'usage du dictionnaire qui peut apparaître à l'abord un outil purement linguistique peut également être analysé du point de vue culturel. Surtout au moment de la mise du concept interculturel en oeuvre dans la didactique du FLE, l'adaptation de cet outil important dans les nouvelles tendances de la didactique semble nécessaire.

Dans ce mémoire, je voudrais parler de l'utilisation du dictionnaire et son rôle dans l'apprentissage du français. Tout le monde s'accorde pour dire qu'il est indispensable de consulter un dictionnaire au cours des études de français. Le dictionnaire est une collection des mots et de leur emploi, mais comme la langue traduit toujours

¹ FLE: cette expression est créée par Reboullet, grand pédagogue français, en 1957.

la culture, le dictionnaire transmet en même temps des informations culturelles. Le dictionnaire est une passerelle non seulement entre ces deux langues, mais aussi entre ces deux cultures. En conséquence, au début, c'est sa position spéciale dans la didactique du FLE qui me pousse à le choisir comme sujet de recherches. Ensuite, malgré son rôle dominant, il lui est possible de receler des erreurs ou des biais. Par exemple, dans le dictionnaire, le mot *diligent* signifie un caractère sérieux, mais les Français l'utilisent peu de nos jours. Il existe un écart entre le contenu d'un dictionnaire et la réalité. Simplement dit, le dictionnaire est obligatoire mais également imparfait, ses lacunes m'ont incité à commencer mes recherches. Inspirée par ces 2 caractéristiques un peu contradictoires, j'ai voulu savoir quel est l'usage du dictionnaire par les débutants chinois de français, dont les expériences peuvent me vérifier la naissance de l'habitus de l'usage du dictionnaire. Avant de commencer mes recherches, il me semblait qu'ils estimaient beaucoup le dictionnaire même s'y accrochaient.

En vue de vous vérifier mon hypothèse, clarifier son usage et enfin positionner son rôle dans la didactique, je voudrais vous montrer le plan de mes recherches : premièrement, la présentation de la méthodologie ; deuxièmement, l'analyse des résultats de l'enquête ; enfin, la conclusion.

1. METHODOLOGIE

1.1 Approche qualitative

« En sciences humaines, certaines méthodes sont davantage appropriées à des recherches de type qualitatif : l'entretien, l'observation, l'étude de cas, l'approche biographique, les groupes de discussion, l'étude des discours, etc. Ces recherches sont totalement différentes de celles de type quantitatif qui favorisent le questionnaire écrit et les sondages. L'enquête par entretiens stimule l'intérêt des enquêtés de faire un discours, offre une grande quantité d'informations de terrain soutenant l'analyse. » (Xie, 2007) En vue de développer mon enquête, je choisis donc la table ronde---l'entretien en groupe. Similaire à une discussion, la table ronde crée une interaction plus active dans une ambiance aisée, de plus, une série de réponses sous une même question facilite mon analyse.

1.2 Guide d'entretien

Je prépare un guide d'entretien contenant une vingtaine de questions ouvertes. Je le présente en détail ci-dessous :

A. * Quand avez-vous acheté votre premier dictionnaire?

* Pourquoi avez-vous choisi celui-là?

* La première fois que vous l'avez ouvert, que cherchiez-vous? Un mot, une conjugaison?

* Comment l'avez-vous trouvé à ce moment-là? (pratique, compliqué, etc.)

B. * Combien de dictionnaires de français possédez-vous maintenant?

* Pourquoi ces dictionnaires?

* Comment les avez-vous eus? (achetés, offerts, etc.)

* A quel moment les utilisez-vous?

* Parmi tous ces dictionnaires, lequel utilisez-vous le plus souvent? Pourquoi?

C. * Pendant une semaine, quel jour utilisez-vous le plus souvent le dictionnaire? Pourquoi?

* Les informations que vous trouvez dans les dictionnaires sont-elles suffisantes pour vous?

D. * A part les méthodes de français, lisez-vous d'autres choses en français?

* Lesquelles?

* Pourquoi ces livres?

* Est-ce que vous utilisez les dictionnaires pour votre lecture? Pourquoi?

* Est-ce que ça vous arrive de lire quelque chose en français sans consulter le dictionnaire?

* Pourquoi? Un exemple.

E. * Si l'on vous demande de donner trois mots pour décrire le dictionnaire,

Quels seraient-ils? Pourquoi?

* Pourriez-vous me parler de votre dernière utilisation du dictionnaire?

* Quand? (hier, ce matin, etc.)

* Laquelle ? lequel? Pourquoi?

1.3 Le profil des enquêtés

Le mode d'enquête décidé, au mois de décembre dernier j'ai interviewé trois groupes différents---les étudiants de la première année, ceux de la deuxième année et les étudiants français de chinois de l'Institut Polytechnique de ShenZhen dans leur dortoir et ayant comparé leurs réponses respectives, j'opte pour le premier groupe finalement, 4 filles âgées de 18 ans à peu près. Ces débutantes m'ont offert les informations les plus complètes et variées, et je voudrais savoir comment se créer leur habitus d'utiliser le dictionnaire et si cet habitus est inéluctable. Elles font leurs études de français depuis un peu plus de 2 mois; pendant cette période, les professeurs leur ont appris des règles de prononciation et elles viennent juste d'entrer dans l'étape grammaticale.

2. L'ANALYSE DES RESULTATS DE L'ENQUETE

Dans le développement suivant, par souci de l'anonymat de toute enquête, je remplacerai les noms de ces quatre filles par quatre lettres: A, B, C, D. En vue de rendre mon analyse plus claire, j'ai classé toutes mes réponses en quatre catégories représentant les quatre thèmes suivants: la première partie---le choix du dictionnaire, les moments et les raisons de consulter le dictionnaire, la fréquence d'utilisation, et la deuxième partie---l'évaluation envers le

dictionnaire. Vous trouverez ci-dessous mon analyse des réponses par thème:

2.1 Le choix du dictionnaire

Il est apparu deux grands points principaux: L'achat du premier dictionnaire et la quantité de leurs dictionnaires.

2.1.1 Achat du premier dictionnaire

A: Je n'ai pas encore acheté le dictionnaire faute d'argent, chacune de mes copines du dortoir a un dictionnaire, il y a en tout trois dictionnaires: deux bleus (surnom du Nouveau Dictionnaire Français-Chinois) et un jaune (surnom du Larousse Français-Chinois). Ainsi puis-je les partager avec elles, plus tard, je veux en acheter un autre. C'est un bon moyen d'utiliser plus de dictionnaires en dépensant moins d'argent. En effet, il m'est égal de posséder un dictionnaire ou pas.

B: Je ne l'ai pas acheté dès le premier moment. Après que ma copine avait acheté le bleu, je l'ai feuilleté et j'avais envie d'en acheter un meilleur. Comme mon chef d'association utilise le jaune que je trouve plus épaïs que le bleu, j'ai décidé d'acheter celui-là même s'il coûte beaucoup plus cher, car il satisfera également mes demandes futures.

C: Au cours de l'étape de prononciation, j'avais besoin d'un dictionnaire pour chercher des mots prononcés irrégulièrement. Mon professeur m'a recommandé le bleu, et puis je l'ai acheté, je le trouve très pratique.

D: J'avais des problèmes sur la prononciation, mais je n'avais aucune idée face à divers dictionnaires, c'est mon professeur qui m'a proposé le bleu, voilà mon choix final.

D'après leurs réponses, on peut voir que le dictionnaire est un achat important sauf A et que deux l'ont acheté sur le conseil du professeur; B préfère comparer divers dictionnaires avant d'en posséder un, A essaie de partager les dictionnaires avec d'autres camarades de sorte d'en trouver un meilleur, C et D suivent le conseil du professeur au lieu de choisir à leur guise. Comme le dictionnaire est un moyen très utile pour répondre aux questions au cours de leurs études, elles veulent en avoir un de bonne qualité et contenant le maximum d'informations. Le dictionnaire offre non seulement la bonne prononciation, mais aussi d'autres connaissances. D'après B, c'est à travers le dictionnaire qu'on élargit l'horizon de ses connaissances. En un mot, dès le début, le dictionnaire se définit comme objet et outil complémentaires des études.

En outre, durant cette discussion, il est à noter qu'elles préfèrent désigner leur dictionnaire par son apparence plutôt que par son nom. Elles l'appellent maintes fois *le Bleu* et *le Jaune*. D'après ce détail, on peut apporter deux conclusions. D'un côté, il est quand même difficile pour ces débutantes de prononcer des mots compliqués ou non connus. Au moment où elles cherchent la prononciation des mots demandés par leur manuel, elles n'ont pas l'intention de prononcer d'autres mots offerts par le dictionnaire; d'un autre côté, le dictionnaire est si important qu'elles le considèrent comme partie

indispensable des études, comme un ami intime. En surnommant leur dictionnaire, elles s'en approchent, elles ont plus envie de le mentionner et feuilletter.

2.1.2 Quantité de leurs dictionnaires

B et C possèdent respectivement un dictionnaire français-anglais, A profite des dictionnaires différents même si elle n'en a pas encore un; sauf un dictionnaire français-anglais, D en a un autre: *Le dictionnaire français-anglais anglais-français*. Malgré leur niveau tout à fait élémentaire, elles refusent toutes le dictionnaire de poche doté de simples informations. A leurs yeux, le dictionnaire représente la piste principale pour acquérir des connaissances en français: règles d'emploi et de prononciation, exemples, explications grammaticales, etc. Différent du français - une langue totalement étrangère pour elles, l'anglais est déjà familier. Grâce à la similarité de ces deux langues, D fait appel à celui-ci pour mieux maîtriser celui-là. Sans aucun doute, c'est une méthode plus efficace qui offre une véritable manne pour les étudiants: des études simultanées renforcent réellement les connaissances de ces deux langues étrangères. D'ailleurs, A et C ont ajouté qu'elles achèteraient le dictionnaire électronique, avec lequel elles pourront se procurer plus d'informations plus rapidement.

2.2 Les moments et les raisons de l'utilisation

Il est apparu trois grands points principaux: Le premier moment et la première raison, l'utilisation du dictionnaire en matière de manuels français et l'utilisation du dictionnaire en matière d'autres documents.

2.2.1 Le premier moment et la première raison de l'utilisation

Toutes les quatre ont commencé à consulter le dictionnaire à partir du premier achat, pour A, C et D, la raison est d'y chercher une prononciation; mais B, qui profite des cassettes pour améliorer la prononciation, consulte sur des exemples des mots, elle a dit qu'il ne suffisait pas du dictionnaire pour prononcer correctement et que l'imitation était vitale. C'est vrai que le dictionnaire donne la notation phonétique de tous les mots, mais savoir la notation phonétique n'équivaut pas toujours à la bonne prononciation du mot qui s'établit sur la prononciation standard de chaque syllabe. Le dictionnaire n'est pas le seul moyen et quelquefois il n'est pas un moyen convenable, mais la majorité de ces débutantes y pensent prioritairement, le dictionnaire devient leur passe-partout.

2.2.2 L'utilisation du dictionnaire en matière de manuels français

En Chine, le manuel est la piste principale d'apprentissage pour les élèves. En ce qui concerne les noms français, comme leurs formes et leurs sens changent peu, elles consultent rarement le dictionnaire; mais quant aux verbes, elles utilisent constamment le dictionnaire en vue de retenir leurs emplois et conjugaisons. Côté lexique, ces débutantes s'enferment dans le manuel en cherchant

uniquement les mots dont elles ont besoin pour leur leçon en général. En général, elles ont l'habitude de faire correspondre isolément chaque mot français à un caractère chinois, parce qu'elles utilisent toutes le dictionnaire français-chinois. Cependant, on constate fréquemment qu'on ne se rend pas compte que les significations derrière ces formes ne sont pas strictement identiques dans les deux langues. Avec le dictionnaire français-chinois, les étudiants obtiennent beaucoup d'informations dissymétriques dès le début, c'est pourquoi il arrive souvent aux Français de ne pas pouvoir comprendre l'article en français rédigé par un Chinois.

En fin de compte, le manuel leur offre à la fois une infime partie du français et une multitude de questions, et puis le dictionnaire répond à ces questions une par une, mais souvent de façon inexacte. Progressivement, les étudiants maîtrisent un vocabulaire étroit du français soumis à la pensée chinoise.

2.2.3 L'utilisation du dictionnaire en matière d'autres documents

Trois filles parmi les enquêtées n'ont jamais lu des documents français hormis ceux du manuel puisqu'elles ont à peine franchi le seuil du français: B est accrochée au manuel et au dictionnaire ; aux yeux des autres filles, elle a bien maîtrisé ce qu'elle a appris en classe; D a un livre d'oral français mais avec des explications chinoises; C aime écouter des chansons françaises. A est la seule qui lit des livres en dehors du manuel, elle lit beaucoup de poèmes, au début, elle lit sans dictionnaire, parce qu'elle peut comprendre un poème d'autant mieux qu'elle le lit plusieurs fois. Comme les poèmes se prononcent avec une belle mélodie, elle ne veut pas s'arrêter pour chercher dans le dictionnaire, enfin elle consulte le dictionnaire sur quelques mots clés. Le poème nous apprend plus ou moins comment les Français expriment leurs sentiments, c'est un bon moyen d'élargir l'horizon culturel. En Chine cela fait longtemps que la didactique du FLE met l'accent sur le manuel, et l'examen contrôle les connaissances du manuel, pour avoir une bonne performance, les étudiants doivent en maîtriser le plus possible. Selon notre enquête, la plupart des débutants se concentrent sur lui. En outre, les filles m'ont dit qu'elles étaient vraiment occupées par les études de français. Faute de temps, elles ne peuvent pas lire des documents en dehors du manuel.

2.3 La fréquence de leur utilisation

En classe, elles consultent le dictionnaire dès qu'elles peuvent; après la classe, elles l'utilisent pour réviser ou prévoir des leçons, quelquefois pour corriger leurs devoirs. Simplement dit, elles ne peuvent pas continuer leurs études sans dictionnaire.

Dans la partie précédente, je vous ai donné, en trois points, une large idée sur l'usage du dictionnaire par les débutantes chinoises de français. Toutes espèrent que leur premier dictionnaire sera satisfaisant, car elles le considèrent non seulement comme un outil indispensable

pour une meilleure compréhension, mais aussi comme un ami intime. D'entrée de jeu, elles tendent à se focaliser sur le dictionnaire, qui devient d'ores et déjà une partie importante de leur vie universitaire.

L'intéressant, c'est qu'au même moment de découvrir les avantages du dictionnaire, ces débutantes ont également une impression sur ses lacunes. Comme tout a 2 faces, y compris le dictionnaire, je vous présente ci-dessous leur évaluation complète en détail.

2.4 L'évaluation envers le dictionnaire

2.4.1 Les atouts (le jugement positif)

La première fois que A a utilisé le dictionnaire, elle l'a trouvée très clair, « avec des exemples intéressants, je peux connaître tous les sens des mots, je les trouve en ordre. Même si je ne connais pas la grammaire ou le temps, j'ai quand même une idée globale. De plus, je peux rencontrer un nouveau mot par hasard, ainsi mon vocabulaire s'étend. » B, une fille très sérieuse, considère le dictionnaire comme un trésor de connaissances, « je me sens très heureuse de posséder le jaune. » C a dit qu'elle pouvait également retenir facilement des mots avec des exemples dans le dictionnaire. D est d'accord avec C, « je préfère aussi lire des exemples, en outre, le dictionnaire me fait comprendre la grammaire difficile à comprendre. »

2.4.2 Les défauts (le jugement négatif)

Toutes les débutantes avouent la grande utilité du dictionnaire, mais au fur et à mesure qu'elles avancent, elles veulent savoir beaucoup plus qu'avant, elles demandent plus au dictionnaire, graduellement, les défauts du dictionnaire apparaissent très rapidement, elles affinent leur jugement. B dit que « le Jaune n'a pas le mode d'emploi pour la conjugaison, et on présente peu de connaissances culturelles. » C commente que « je ne trouve pas de comparaisons entre les synonymes, par exemple, les deux paires : beau et joli, an et année. En outre, son appendice nous présente d'anciens prénoms et lieux que les Français utilisent peu. » D ajoute : « Encore, on ne peut pas trouver la forme originale d'un verbe selon sa conjugaison, il lui manque une consultation dans une mesure plus immense. »

C'est vrai que nous ne pouvons nier ni ses atouts ni ses inconvénients. Mais pourquoi elles font encore appel au dictionnaire même si elles sont déjà conscientes de ses désavantages? Je peux expliquer ce phénomène par la relation étroite entre le dictionnaire et le manuel. A présent, le dictionnaire se rédige de la même façon que le manuel. Tous les deux offrent des informations fixes. Dans un autre sens, le dictionnaire peut aider les élèves à obtenir de bonnes notes aux contrôles. En conséquence, elles, supportent ses lacunes, bon gré mal gré, elles ne pourront que recourir à d'autres moyens pour but de les combler plus tard. De toute façon, comparant ses deux côtés, ces débutantes ont un jugement positif sur le dictionnaire : A croit qu'il est très intéressant, elle aime le feuilleter ; B se sent très heureuse de posséder ce

trésor ; C indique qu'elle en a besoin mais évite d'en être dépendante ; D le considère très utile et pratique, comme s'il était un semi-professeur, dans ce cas, le dictionnaire représente plus que lui-même. Il est le *semi-professeur*, il est estimé comme un trésor, elles aiment communiquer avec lui. En outre, l'amitié nouant le dictionnaire et les débutantes se transmet au moment où elles l'appellent *le Jaune* ou *le Bleu*, par leur couleur attirantes, ainsi elles peuvent établir une relation intime avec lui.

CONCLUSION

Après avoir posé des questions sur l'usage du dictionnaire et analysé les réponses des quatre représentantes des débutants chinois, je pourrai répondre à ma problématique et conclure mon mémoire.

De fait, le dictionnaire est une piste principale pour les débutants chinois d'apprendre le français. Sans dictionnaire, les débutants ne pourraient pas digérer ce que le manuel contient, autrement dit, le manuel est indigeste. Le manuel et le dictionnaire apparaissent toujours de pair. Dans ce sens, le dictionnaire est seulement « une stratégie cognitive » (Cornaire, 1999), qui compense les lacunes du manuel sur des mots et la grammaire. Les débutants se concentrent sur le manuel et le dictionnaire au cours des études, même s'ils connaissent clairement leurs lacunes, et en plus, ils entreprennent rarement d'autres moyens pour une meilleure progression.

Ici, je fais un bilan sur les raisons de ce phénomène. Premièrement, le dictionnaire est le meilleur assistant de la compréhension du manuel, qui décidera de la performance aux contrôles des débutants. Deuxièmement, les professeurs chinois, comme guides, encouragent l'utilisation du dictionnaire mais ne suscitent pas la réflexion plus profonde des débutants sur le dictionnaire donc sur leurs stratégies d'apprentissage, et ils s'attendent

de développer d'autres stratégies chez les étudiants pour compenser les lacunes du manuel et du dictionnaire.

Avec sa fonction centrale, le dictionnaire joue un rôle très important dans la didactique du FLE en Chine. On avoue que le dictionnaire a deux côtés, donc d'une part, on ne peut pas négliger ses désavantages ; d'autre part, on doit profiter suffisamment de ses atouts. Ici, j'essaie d'avancer quelques propositions : premièrement, avant tout, le professeur donne une présentation globale de certains dictionnaires populaires aux étudiants, y compris ses atouts et ses lacunes ; deuxièmement, en classe, les professeurs aident les élèves à consolider une base de la grammaire et la prononciation françaises avec le manuel et le dictionnaire ; après classe, pour mieux connaître le français contemporain, les élèves peuvent tourner les yeux vers des documents authentiques, par exemple, internet, la presse, tout cela peut aussi fait en classe; Troisièmement, en faisant les exercices de traduction, les élèves sont encouragés à trouver des équivalences au lieu de chercher des correspondances des mots avec l'aide du dictionnaire ; Finalement, côté lecture, le professeur pousse les élèves à saisir la compréhension globale d'un texte sans se référer au dictionnaire. En un mot, notre objectif est d'exercer tout le potentiel des points forts du dictionnaire en évitant ses faiblesses pour lui faire servir au mieux l'enseignement et l'apprentissage.

REFERENCES

- Carlo, M. (de), (1998). *L'interculturel*. Paris: Clé International
- Cornaire, C. (1999). *Le point sur la lecture*, Clé International.
- Xie, Y. (2007). *Représentations de la France et des Français, trajectoires et construction d'une compétence interculturelle en contexte sino-français* [Thèse de doctorat]. Paris: Université Paris III – Sorbonne Nouvelle.